

*Sascha Möbius, Das Gedächtnis der Reichsstadt.  
Unruhen und Kriege in der lübeckischen Chronistik und  
Erinnerungskultur des späten Mittelalters und der  
frühen Neuzeit*

Göttingen : V & R unipress (Formen der Erinnerung, vol. 47), 2011, 390 p.,  
56,90 €

Olivier Richard

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7526>

DOI : [10.4000/ifha.7526](https://doi.org/10.4000/ifha.7526)

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Olivier Richard, « Sascha Möbius, *Das Gedächtnis der Reichsstadt. Unruhen und Kriege in der lübeckischen Chronistik und Erinnerungskultur des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 13 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/7526> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.7526>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# Sascha Möbius, *Das Gedächtnis der Reichsstadt. Unruhen und Kriege in der Lübeckischen Chronistik und Erinnerungskultur des späten Mittelalters und der frühen Neuzeit*

Göttingen : V & R unipress (Formen der Erinnerung, vol. 47), 2011, 390 p., 56,90 €

Olivier Richard

---

Les ouvrages s'intéressant à la mémoire d'une ville par le biais de son historiographie se sont multipliés ces deux dernières décennies. Celui de Sascha Möbius, issu de sa thèse de doctorat, n'en est pas seulement un de plus. Tout d'abord, il est consacré à Lübeck, une ville importante, mais aussi dotée d'une production historiographique – textes mais aussi iconographie – particulièrement riche. De plus, il choisit de mettre l'accent non pas sur la présentation d'un panorama des chroniques lübeckoises du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, mais sur les souvenirs des crises, « troubles et guerres ».

La présentation en introduction de la « culture du souvenir » (*Erinnerungskultur*) et de la « mémoire collective » conduit l'auteur à insister sur la pluralité des souvenirs qui se développent dans une société nationale ou, ici, urbaine. C'est pourquoi il entend consacrer son travail à la question des conditions de production des chroniques et à la méthode de travail des différents chroniqueurs, tout en examinant des mémoires différentes et parfois concurrentes, correspondant à des groupes différents de la population urbaine (p. 23). Les chroniques urbaines sont-elles l'expression d'identités collectives, c'est-à-dire le chroniqueur est-il le porte-parole d'un groupe, d'un milieu sinon de l'ensemble de la communauté urbaine ? Ou doit-on, plus que cela n'est fait traditionnellement – tant est forte l'idée qu'il n'existe au Moyen Âge d'identités que collectives –, prendre en considération l'individualité des auteurs et de leurs œuvres ?

Pour étudier ce problème, S. Möbius choisit deux événements capitaux dans l'histoire de Lübeck, la bataille de Bornhöved, en 1227, et les troubles internes de 1376-1385, qui culminent avec le « complot des bouchers » (*Knochenhauerverschwörung*) de 1384. Dans les deux cas, l'historien actuel peut s'appuyer sur des sources issues de plusieurs médias, chroniques, mais aussi notamment iconographie, voire commémoration liturgique. D'autre part, les deux événements correspondent aux deux formes essentielles de la *Erinnerungskultur*, d'un côté la mémoire d'un combat contre des ennemis extérieurs, fondatrice d'une identité commune, de l'autre le souvenir, souvent très polémique, de troubles internes.

Un premier chapitre est centré sur la présentation des chroniqueurs et de leurs œuvres, de la *Stadeschronik* de 1346 jusqu'à la chronique de Hinrich Rehbein, dont les derniers ajouts datent de 1629. Quatre ensembles principaux peuvent être dégagés : les chroniques médiévales commandées par le Conseil, de la *Stadeschronik* jusqu'à la *Ratschronik* (chronique du conseil, 1385-1489) ; les différentes versions de la *chronicanovella* (1416-1436) du dominicain Hermann Korner ; la chronique de Reimar Kock (1549-1567) ; enfin celle de Hinrich Rehbein (1600-1629).

Le deuxième chapitre est entièrement consacré à la mémoire de la bataille de Bornhöved en 1227, où le roi Valdémarr II du Danemark fut vaincu par une coalition de seigneurs et de villes d'Allemagne du Nord, dont Lübeck. Les sources permettent une comparaison des textes historiographiques et des autres médias de la mémoire. Comment une image particulière de la ville fut-elle forgée par ce souvenir de Bornhöved ? L'historiographie lübeckoise du XIV<sup>e</sup> siècle insiste sur le rôle de la ville de Lübeck dans la bataille, mais n'accorde pas une importance exceptionnelle à Bornhöved par rapport à d'autres batailles. Pourtant, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, une messe et une distribution de pain (peut-être dès 1227) entretiennent le souvenir de la bataille. Mais c'est Hermann Korner qui commence véritablement la construction de l'événement par l'écriture de l'histoire, au début du XV<sup>e</sup> siècle il invente d'une part une apparition de Marie-Madeleine et d'autre part une réunion du Conseil de ville de Lübeck sur le champ de bataille au matin de l'affrontement, qui, priant pour la victoire. C'est à la même époque et en lien avec la chronique que des fresques représentant la bataille sont peintes dans une pièce de l'hôtel de ville. Ainsi, du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est l'image d'une ville sachant défendre sa liberté par les armes qui est construite ; cependant, les ruptures dans la tradition existent aussi, concernant par exemple l'apparition de Marie-Madeleine, alors que Lübeck passe à la Réforme.

Les deux chapitres suivants analysent la mémoire des troubles de 1384, d'abord aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, puis à l'époque moderne. La distinction des deux époques par l'auteur est justifiée par l'impossibilité, à l'époque moderne, de recourir aux témoignages directs (entretien de témoins oculaires) : c'est donc le travail des chroniqueurs modernes sur leurs sources médiévales qui peut être analysé ici. Aux XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, les différentes chroniques révèlent des mémoires concurrentes des événements de 1376-1385 ; à l'époque moderne, leur souvenir n'est plus l'objet de conflits : il existe alors un consensus autour d'une vision toute luthérienne des autorités urbaines comme soumises à Dieu, dont les adversaires ou contestataires ne peuvent être que mauvais.

En conclusion, l'auteur insiste sur le fait que les chroniques ne sont pas l'expression de la mémoire collective : cette dernière naît bien plus du dialogue entre les œuvres historiographiques et les autres médias de la mémoire. Il est donc essentiel de prendre en compte, quand ils existent, les témoignages non textuels, notamment

iconographiques ; l'auteur le fait très bien ici. La structure du livre de S. Möbius est efficace : il analyse la mémoire des deux événements choisis œuvre par œuvre, ce qui permet une reconstruction très précise de l'évolution historiographique. D'autre part il a le mérite – après d'autres – de dépasser la limite chronologique entre Moyen Âge et époque moderne, non pertinente pour l'historiographie urbaine.

---

## INDEX

**Index chronologique** : Moyen Âge, Époque moderne

**Thèmes** : Regionale Geschichte/ Stadtgeschichte

## AUTEUR

**OLIVIER RICHARD**

Université de Haute-Alsace, Mulhouse